

La montagne Houa-kai 華蓋 est à un li à l'Est de la ville préfectorale de Wen-tcheou 溫州 dans la province de Tchö-kiang. Il s'y trouve une source jaillissante qui ne diminue pas en temps de sécheresse et n'augmente pas en temps de pluie (cf. *Ta ts'ing yi t'ong tche*, chap. CCXXXV, p. 1<sup>b</sup>).

« D'après les livres taoïstes, c'est le dix-huitième des lieux célestes profonds. En bas, il y a la grotte Yong tch'eng 容成洞; on rapporte que, au temps du Houang ti 黃帝, Yong Tch'eng tseu 容成子 pratiqua le tao en ce lieu. Au temps des Song, Yen tsong (1023-1063) envoya par trois fois des émissaires pour s'enquérir (au sujet de cet immortel); mais il n'y avait plus là que trois pierres vivantes » (*Kouang yu ki*, chap. XI, p. 6<sup>a</sup>).

## N° 18.

De la montagne Yu-sseu, le lieu céleste profond T'ai-sieou fa-lo; il a 120 li; il se trouve dans la sous-préfecture de Sin-kan qui dépend de la préfecture de Ki.

La montagne Yu-sseu 玉筍 est à 40 li au Sud-Est de la sous-préfecture de Hia-kiang, 峽江, qui dépend de la préfecture de Lin-kiang 臨江, dans la province de Kiang-si. Cette montagne s'appelait autrefois le pic Kiun-yu 羣玉峯; mais, suivant la tradition, l'empereur Wou, faisant en 106 avant Jésus-Christ une tournée dans la région du Sud, reçut sur cette montagne l'écrit magique de la Pureté d'en haut 上清籙; il aperçut une boîte en jade qui ressemblait à un panier carré 筍; il la plaça sur l'autel, et soudain elle disparut; c'est pourquoi il changea le nom de la montagne, qui fut dès lors appelée la montagne Yu-sseu 玉筍 (cf. *Ta ts'ing yi t'ong tche*, chap. CCXLVIII, p. 2<sup>a</sup>).

Dans le *Kiang si t'ong tche* (chap. IX, p. 4<sup>b</sup>), il est dit que ce lieu céleste profond est le dix-septième (et non le dix-huitième) d'après les livres taoïstes, et qu'en outre le ravin Yu-mou 郁木坑 est le huitième des lieux bienheureux 福地.

Le *Kouang yu ki* (chap. XIII, p. 7<sup>a</sup>) dit aussi que la montagne Yu-sseu est le dix-septième des lieux célestes profonds; c'est là, dit-il, que Mei Fou 梅福 (aux environs du début de l'ère chrétienne, ap. Giles, *Biog. Dict.*, n° 1507) et Siao Tseu-yun 蕭子雲 (492-553, Giles, *ibid.*, n° 719) pratiquèrent le tao.

## N° 19.

Sur la montagne Kai-tchou, le lieu céleste profond Tch'ang-yao pao-kouang; il